

tum Parisius decimo quinto die Decembris, anno Domini millesimo trecentesimo decimo septimo.

*Lettres semblables aux précédentes adressées aux habitans d'Amiens.*

PHILIPPES par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, à noz amez les habitans de la Ville d'Amiens, *Salut.* Comme le Royaume de France, & li subgiect d'iceluy aient esté griement domagié, & domaigeusement grevez, ça en arriers, pour cause de la diversité & deffaut en pois, & en Loy des monnoies, qui ont courru en diverses parties, & plusieurs lieux de nostre Royaume. Et nous qui avons regardé que par le cours de teles diverses, & mauvaises monnoies, nostre pueple a esté si grevez, & domaigiez, que ceux qui soloient habonder en richesses, sont pour ce cheuz en si grand povreté, de quoy nous aians grant compassion, aions volonté & grant desir, comment remedes convenables & hastis soit mis en cette chouse, pourquoy li pueples ne doie des-ores-en-avant, encourre, ne soutenir tels grietz & tels domaiges, ains doie retourner ou temps de prospérité, & d'abondance, Et que par le conseil de plusieurs de divers pais, & lieux, de ceus especialement qui mieux se cognoissent ou fait des dites monnoies, eils remedes soient mis hastivement, comme la grant necessité le requiert. Et pour ce que la cause pour la quelle le pueple a esté si domaigiez griement & maulement, se puisse miex trouver, & meilleur & plus profitable remede mettre seur ce. Nous aiens fait mettre en nostre main toutes les monnoies, soient de Barons, ou d'autres, qui les ont accoustumer à faire, & faisoient, & aiens ainsi fait prendre les boites des effaiç des dites monnoies, & commander à apporter par devers nous à certain jour, pour voir & sçavoir plus certainement le deffaut de chascune. Et pour ce que plus profitablement puissions pourveoir sur ces choses, Nous voulliens avoir l'avis & le conseil de vous, & des autres de nostre Royaume, qui miex se cognoistront en ce. Comme nostre entente soit de remettre toutes monnoies, en l'estat ancien mesmement du pois & de la Loy, que elles estoient ou temps le Saint Roy Loys nostre beŷayeul, ou la meilleure maniere que faire se pourra au profit du pueple, & au moins de domaige, Nous vous mandons & commandons, que vous enŷiez trois ou quatre bonnes personnes de vostre Ville, qui miex se cognoistront au fait des monnoies, & les envoyez par devers nous, à tout vostre bon avis, sur les choses dessus dites à Paris au Diemanche après prochains brandons, les quelles aient plain pooir de vous & de vostre dite Ville de faire, consillier & accorder, tout ce qui vous en appartiendra, ou pourra appartenir. *Donné à Paris le 15. jour d'Octobre, l'an de grace mil trois cens dix-sept.*

Item infra scriptis Seneschallis fuit scriptum super eodem negotio in modo qui sequitur.

PHILIPPUS, &c. Seneschallo Tholosæ vel ejus locum tenente, Salutem. Cum pridem ad octavas instantium Brandonum habitatores bonarum villarum lingua Occitane super facto monetarum nostrarum adŷornari mandaverimus Parisius, coram nobis, ut ipsi certas deputarent personas, majorem in dictis monetis habentes notitiam, & eas ad dictos diem & locum mitterent, cum plenaria potestate, ac super ipsarum monetarum nostrarum negotio sufficienter instructas. Nos considerantes quod venire nunc ipsos Parisius potest eis esse plurimum odiosum, & ob hoc volentes ipsorum in hac parte laboribus & expensis parere quo ad presens, mittimus vobis in quodam rotulo sub nostro clauso sigillo, nomina dictarum bonarum villarum, mandantes ac præcipientes vobis, quatenus habitatoribus villarum illarum quæ de vestra Senescallia fuerint, aut aliis de eadem Senescallia, si qui forsan per litteras nostras, aut per vos virtute nostri generalis mandati vobis in hac parte directi, fuerint adŷornati, & in rō-